



Bienheureux Eustáquio : Guérison et Réconciliation

3

LE MINISTÈRE DE GUÉRISON

« La sainte vocation que je sens en moi c'est : soulager les souffrances physiques pour pouvoir réveiller la foi attiédie de notre temps... »

(Lettre à Mgr José Gaspar d'Afonseca e Silva)

Patrick Crowley sccc *

LE GUÉRISSEUR BLESSÉ

Les Évangiles sont remplis de récits de guérisons personnelles, de libération d'esprits mauvais. Ces faits sont rapportés de manière très détaillée et très colorée. C'était une foule de gens malades et invalides qui s'approchaient de Jésus pour être guéris, pour recevoir de lui une force qui les reconfortait. Le cœur ensanglanté de Jésus est ouvert à tous ceux qui se sentent perdus, dans l'angoisse, la culpabilité, avec soif de vie, d'amour et de reconnaissance. Lui, Jésus, vient pour guérir, sauver, libérer de la servitude, offrir la consolation, donner force pour que chacun dans la foi puisse tenir debout, voir, entendre, réaliser des œuvres d'amour.¹

Réfléchir sur le ministère de guérison de notre bienheureux Eustaquio, c'est découvrir un homme de compassion, profondément touché par la douleur et la souffrance des autres. Quelle magnifique expression de notre charisme SSCC ! « *Nous avons été envoyés à ce monde tel qu'il est avec ses misères et ses grandeurs, ses préoccupations et ses espoirs.* » Il faut vivre au cœur de ce monde, car notre vie chrétienne ne peut jamais être une évasion. « *Ils manqueront à leur vœu le plus essentiel dès le moment où ils voudront vivre pour eux seuls et ne pas travailler au salut de leurs frères* » (P. Coudrin) » (Règle de vie, n. 16). Le charisme SSCC est comme une semence de vie qui renferme une nouveauté en abondance – il a un pouvoir vivifiant, qui permet à chacun de répondre à l'appel de Dieu – il est une grâce particulière qui marque notre apostolat, qui nous permet d'apporter attention aux aspects spécifiques de l'Évangile tels que les ont vécus intensément nos fondateurs, et de les vivre à notre tour comme eux.²

« Le Bon Dieu m'a clairement indiqué le chemin que je dois prendre... Dieu m'a donné le don de guérir les maladies et les affections que la science considère, peut-être, comme

* **Pat Crowley sccc** est actuellement membre de l'Équipe du Noviciat à Bhubaneswar, Inde. D'origine irlandaise, il a vécu et a servi de nombreuses années en Californie.

¹ Cf. Jean Vanier, *Jesus, the Gift of Love*, The Crossroad Publishing Company, New York, 1996.

² Cf. Patrick Bradley sccc, *Le Père Damien, missionnaire SSCC*, sur le 150^e anniversaire de la naissance du P. Damien, le 3 janvier 1990.

incurables...Mais je ne m'en glorifie pas pour autant... que dire du don que Dieu, dans sa miséricorde, m'a accordé à moi, pauvre pécheur ? La sainte vocation que je ressens en moi c'est : guérir les souffrances physiques pour réveiller la foi attiédie de notre temps. »³

« Que cela ne se présente pas de manière naturelle, beaucoup de gens l'ont compris. En fonction de ce qu'ils ressentaient en leur cœur, ils cherchaient un changement immédiat. Et l'indifférence spirituelle dans laquelle ils vivaient durant de nombreuses années, se changeait en une foi ardente et une confiance sans limites. C'est ce que je peux dire de ce don que Dieu, dans sa miséricorde, m'a accordé à moi, pauvre pécheur. »⁴

Plus que jamais, le monde d'aujourd'hui a besoin du témoignage rendu, au cœur même des réalités humaines, par des religieux qui connaissent et aiment Dieu comme un vivant. *« Voilà pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège, et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus qui, au lieu de la joie qui lui était proposée, endura une croix dont il ne méprisa pas l'infamie, et qui est assis désormais à la droite de Dieu »* (Hébr. 12, 1-2). (Règle de vie, n. 20)

Mgr Ernesto de Pablo a donné le témoignage suivant quand commença le procès canonique de béatification : *« Dès le début j'ai admiré son esprit d'obéissance et de pauvreté, quand il desservait toute la paroisse de Poa, paroisse extrêmement pauvre. Le père Eustaquio paraissait pleinement satisfait et prêt à accepter cette lourde tâche... Avec le temps, l'équipe pastorale de Sao Paulo a pu affirmer qu'il était, de fait, un prêtre modèle, un authentique homme de Dieu, plein de zèle pour les âmes, d'une charité sans limites, d'une douceur extraordinaire et surtout, d'une obéissance sans faille ».*⁵

DON DE GUÉRISON

La compassion du cœur de Jésus n'est pas simple douceur ou faiblesse, loin de la lumière et de la vérité. La compassion suppose un véritable amour et une force intense. Pour Jésus la compassion c'est aussi mener un dur combat, contre les forces du mal, le mensonge, l'hypocrisie et les préjugés qui écrasent les plus faibles, qui font mal et méprisent les personnes en les empêchant de grandir dans l'amour et la dignité.⁶

Tant que l'inconscient n'est pas touché, tant que le monde des souvenirs, de la honte, de la culpabilité, des épreuves, des refoulements de la première enfance, avec les abus et les émotions qui en découlent, tant que tout cela ne s'ouvre pas à la pleine conscience et n'est pas offert à Dieu, rien extérieurement ne change à long terme. Comme le dit l'auteur de la lettre aux Ephésiens, *« Quand tout cela est dénoncé, c'est dans la lumière qu'on le voit*

³ De la lettre du Bienheureux Eustaquio van Lieshout ssc à l'archevêque de São Paulo (*Positio Super Virtutibus, exposition historique-biographique du serviteur de Dieu*, Lettre à D. José Gaspar d'Afonseca, S. Paulo, le 24 juin 1941, Archives de la Vice postulation, Belo Horizonte, p. 84).

⁴ Ibid.

⁵ Alfredo Elfrink, *Depositions and Articles for the construction of the ordinary informative process of the Cause of the Beatification and Canonization of the Servant of God, Father Eustaquio van Lieshout*, Belo Horizonte, Congregation of the Sacred Hearts, 1962, article 5.

⁶ Cf. Jean Vanier, pg. 60.

apparaître ; tout ce qui apparaît, en effet est lumière » (Ef 5: 13-14). En un mot, c'est cela le ministère chrétien de la guérison.⁷

Quand nous ouvrons largement nos cœurs aux attentions de Dieu, les racines les plus profondes de notre nature rencontre le sol fertile de l'amour infini. Nous découvrons au plus profond de nos âmes un océan infini de consolation qui donne sens à nos activités apparemment sans intérêt. Il y a un lieu où la mer est toujours calme et les bateaux stables. La prière de guérison chrétienne conduit notre conscience à ce lieu même.⁸

VIVRE LE MYSTÈRE PASCAL

« Pourquoi, Dieu, devons-nous être brisés avant d'être en bonne santé ? Pourquoi devons-nous connaître l'obscurité avant la lumière ? Pourquoi devons-nous faire face à la mort avant d'entrer dans la vie ? Il me semble parfois tellement pénible de poursuivre son chemin dans l'affliction et le combat. Quelle ironie que la seule voie vers l'intégration soit celle de la désintégration ! Quel paradoxe que la porte d'entrée au paradis soit l'enfer même ! » Nous sommes amenés, par les événements traumatisants et les circonstances de la vie, à nous arrêter et à nous regarder nous-mêmes. Nous sommes tenus, par les accidents et les malheurs dont nous sommes victimes, à ralentir notre rythme et réévaluer ce qui est vraiment important pour nous-mêmes. Parfois nos vies brisées deviennent une occasion d'apprendre et de grandir. Même la maladie et les affres de la mort peuvent nous éveiller à un sens de la vie ».⁹

La douleur nous enseigne mieux que l'intuition : nous devons aller vers le bas avant même de savoir ce qui est en haut. Tout d'abord c'est une blessure ordinaire avant qu'elle ne se change en plaie sacrée. La souffrance de toute sorte semble être le seul moyen assez puissant pour déstabiliser notre arrogance et notre ignorance. Toute religion saine nous indique ce qu'il y a à faire avec notre souffrance. Si nous ne transformons pas notre souffrance, nous allons la communiquer sûrement. Si nous ne trouvons pas la manière de transformer nos blessures en plaies sacrées, nous devenons immanquablement négatifs et amers... parce que nous restons blessés.¹⁰

QUELQUES RÉFLEXIONS PERSONNELLES

Au cours des 40 dernières années, j'ai eu le privilège d'exercer des services de guérison à travers toute la Californie et à l'étranger. Cela a commencé avec ma participation au Renouveau charismatique en 1972. La communauté de prière : « Light of the Valley » (Lumière de la vallée) a débuté, en juin 1975, dans la paroisse du « Saint Nom de Marie », de Saint Dimas en Californie. C'était une rencontre œcuménique de douze groupes différents. C'est à cette époque que le don charismatique de guérison commença à se manifester. Un certain nombre de personnes fit l'expérience de guérisons spirituelles, physiques et émotionnelles sans imposition des mains ou quelque autre ministère particulier. Il y eut pour moi comme une intuition (parfois exprimée par un « mot » ou une « image ») que quelqu'un avait été guéri. En termes charismatiques nous appelons cela « Parole de sagesse ». Certaines de ces guérisons étaient des cas de cancer, de maladies

⁷ Cf. Diacre Eddie Ensley, PH. D., *Healing the Soul*, prologue par Richard Rohr ofm, Twenty Third Publications, New London, Ct., 2013.

⁸ Ibid. p. 5.

⁹ Adolfo Quesada, *Heart Peace: Embracing Life's Adversities*, Oct. 1999.

¹⁰ Cf. Richard Rohr, *Yes, And...Daily Meditations*, Franciscan Media, Cincinnati, Ohio, 2013.

osseuses, de purifications de la mémoire, de dépression et oppression, d'addictions de toutes sortes et de libération de mauvais esprits. Toutes ces rencontres manifestaient un élan évangélisteur : prédication de l'Évangile accompagnée d'un renouveau dans l'engagement de chacun avec le Christ. La direction de la communauté de prière estima que, sur une période de trente mois, 5.000 personnes avaient été profondément touchées par l'Esprit Saint. Tout en disant cela je reconnais aussi la valeur du ministère de mes frères SSCC. Leur sacerdoce est également un ministère de guérison et de réconciliation qui s'exprime de bien des manières, toutes aussi belles, selon le souffle de l'Esprit. Le charisme authentique ne peut s'épanouir sans la communion fraternelle, parce que l'auteur du charisme, l'Esprit, agit dans l'amour et la communion entre les fidèles. Pour cette raison, Paul, en prenant l'image du corps, a déclaré la dépendance mutuelle des dons dans leur diversité. (1 Co 12, 12-13).¹¹

LA GUÉRISON PAR L'EUCARISTIE

Au fil des années de nombreux services de guérison ont été menés à bien dans le cadre de l'Eucharistie, en paroisses et dans des centres de retraite de tout le pays. Je vois là une expression très claire de notre charisme SSCC. « *L'Eucharistie étant une petite Pâque, nous faisons toujours mémoire de la dimension libératrice de la Pâque juive par laquelle Dieu a sauvé son peuple de l'oppression et de l'esclavage d'Égypte. En libérant l'homme de toute servitude, Jésus anticipe l'événement qu'Il célèbre avec ses disciples à la dernière Cène. Donc si la célébration eucharistique n'est plus liée au processus de libération du peuple, elle se transforme vite en un ensemble de rites vides de sens. L'Eucharistie, non seulement nous nourrit et nous fortifie dans le dur labeur de la transformation du monde, mais elle est encore un moment privilégié qui nous fait rencontrer l'auteur même de ce projet de transformation, le Seigneur Jésus. Les travaux, la prison, les coups, la faim et la joie ne se justifient qu'en Lui et pour Lui.* »¹²

Quelles ont été mes expériences ? Il est intéressant d'observer la diversité ou la différence des expressions de l'action de l'Esprit Saint. Dans certains services de guérison, l'accent semble être mis plutôt sur la guérison intérieure (par exemple, la guérison de la mémoire, des blessures de l'amertume, l'aliénation et l'incapacité à pardonner, la dépression). Parfois, une personne qui a peu d'espoir de vivre face à un cancer, recevra une guérison complète. Dans le même temps, à la même séance, il peut y avoir six autres cas de cancer différents sans qu'aucun ne soit guéri physiquement. Cela ne signifie pas que Dieu n'a pas fait quelque chose de spécial dans leur vie. L'une des grandes consolations est la guérison de l'âme : quand quelqu'un demande le sacrement de réconciliation et se réconcilie avec l'Église après vingt ou quarante ans de séparation.

Nous sommes des gens qui nous sommes surtout définis à l'extérieur. Intérieurement, nous nous sentons perdus, incapables, remplis de peur et de culpabilité, comme en terre étrangère. Nous essayons d'y remédier par des livres et des stages d'autoformation, avec des aphorismes rapides mais nous tombons à nouveau dans des réponses émotionnelles, culturelles et familiales. Le résultat est que nous obtenons beaucoup de succès matériellement, mais avec cela nous provoquons plus de névroses et d'échecs relationnels et spirituels. Nous sommes formés pour faire carrière, et non pour vivre une vie humaine

¹¹ Cf. Antony D'Cruz, J.O. Praem, *The Role of Charisms in the Church*, Vidyajyoti Journal of Theological Reflection Volume 78, No. 8, August 2014.

¹² Hilario França ssc, *Le Seigneur nous a conduits comme par la main*, Rome, 2004, p. 94.

pleinement épanouie. Or les sentiments ne sont pas « éduqués » une fois pour toutes, mais de fait la plupart des gens ne semblent pas croire que c'est possible.¹³

DISPONIBILITÉ TOTALE

Réfléchir sur la vie et le ministère du Bienheureux Eustaquio, me rappelle *qu'* « *au cœur de ta vocation il y a le mystère du serviteur souffrant de Dieu, ' venu pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude' »* (Mc. 10, 45). (Règle de vie, n. 77). Eustaquio n'a pas « gardé » sa vie, il ne l'a pas réservée pour lui-même. Il l'a donnée pleinement et librement. « *Il s'est donné dans une unité d'abandon de soi sans autodestruction.* »¹⁴ Ce type d'engagement parlait beaucoup aux pauvres, aux personnes brisées, aux marginaux, à tous les malades de son temps.

Gastón Garatea souligne que l'enseignement de Puebla et l'expérience vécue par de nombreux religieux en Amérique latine mettent l'accent sur la relation entre « se livrer soi-même » et la nouveauté d'une vie heureuse – « se livrer » non seulement en communion avec le sacrifice de Jésus, « *qui prit la condition d'esclave* », mais aussi « se livrer » en solidarité avec les pauvres, en accompagnant ceux qui souffrent vraiment.¹⁵ « *La sainte vocation que je sens en moi c'est : soulager les souffrances physiques pour pouvoir réveiller la foi attiédie de notre temps* ».¹⁶

En cette année de guérison et de réconciliation, que le Bienheureux Eustaquio nous inspire le désir de « *retrouver, récupérer, renouveler, réaffirmer notre vocation.* »¹⁷

¹³ Cf. Eddie Ensley, *Prayer That Heals Our Emotions*, prologue par Richard Rohr ofm, Contemplative Books, Columbus, GA, 1986.

¹⁴ Dag Hammarskjöld, *Markings*.

¹⁵ Cf. *Puebla*, 1979, 743.

¹⁶ De la lettre du Bienheureux Eustaquio van Lieshout ssc, à l'archevêque de São Paulo (*Positio Super Virtutibus, exposition historique-biographique du serviteur de Dieu*, Lettre à D. José Gaspar d'Afonseca, S. Paulo, le 24 juin 1941, Archives de la Vice postulation, Belo Horizonte, p. 84).

¹⁷ Patrick Bradley ssc, *Lettre aux frères*, 17 février 1983.